

Un trésor de monnaies médiévales frappées à Besançon, trouvé sur la route du Grand-Saint-Bernard

Patrick ELSIG

L'hospice du Grand-Saint-Bernard est souvent le réceptacle d'objets trouvés sur la route du col, souvent par le hasard de randonnées ou lors de travaux planifiés. C'est ainsi que l'ensemble de pièces qui nous occupe est parvenu aux mains des chanoines, remis par son inventeur. Même si son contexte archéologique exact n'est pas connu, son lien avec le col est clairement établi et il rappelle sans doute une fois encore que ce passage, au Moyen Age, n'était pas sans risques. Face à cet intérêt historique manifeste, le Prévôt du Grand-Saint-Bernard, Mgr Benoît Vouilloz, a jugé important que cet ensemble soit restauré et étudié dans les règles de l'art, conformément d'ailleurs aux dispositions légales régissant les trouvailles d'objets anciens à caractère historique. En juillet 2003, le trésor a ainsi été intégré aux collections du Cabinet cantonal de Numismatique. Il a ensuite pu être restauré, entre 2004 et 2005, par l'atelier CARMA de M^{me} Esther Jacquemettaz, à Sion, sur un crédit mis à disposition par la Direction des Musées cantonaux. Grâce à un travail extrêmement soigné, les monnaies ont pu être dissociées, à l'exception de deux d'entre elles, trop abîmées par leur séjour sous terre, que la restauratrice a préféré laisser en l'état. Les pièces ont ensuite été restaurées et protégées, chaque phase étant bien sûr documentée¹. L'étude en est maintenant terminée et cet article qui tente d'ajouter une modeste contribution à l'histoire de notre région se veut aussi un hommage à la congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard qui, à côté de ses tâches pastorales, a toujours eu à cœur d'œuvrer pour le maintien d'un patrimoine dont l'importance dépasse largement nos frontières.

Circonstances de la trouvaille

Les circonstances exactes de la découverte de ce trésor sont malheureusement floues. Le chanoine Jean-Pierre Voutaz, archiviste du Grand-Saint-Bernard, qui a aimablement pris du temps pour gérer ce problème, n'a pas retrouvé d'informations écrites concernant cet ensemble. Toutefois, les souvenirs des chanoines concordent pour situer le lieu de trouvaille sur les derniers contreforts avant l'hos-

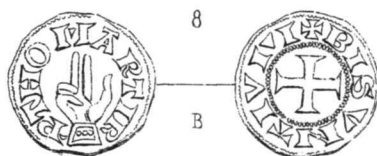
¹ Le rapport de restauration de l'atelier CARMA, avec les rapports de M^{me} Rast-Eicher et de l'Expert-Center de l'EPFL, est conservé au Cabinet de Numismatique de Sion.

pice, à proximité de l'une des cheminées d'aération du tunnel, soit vers l'Hospitalet, soit vers le Tronchet. Il est donc certainement en relation avec les voyageurs qui suivaient la route du col et reflète probablement un même triste destin que l'ensemble trouvé auprès du squelette d'un voyageur du début du XII^e siècle enterré au lieu-dit l'Hospitalet².

Le trésor

Les 84 pièces du trésor formaient à l'origine un ou plusieurs rouleaux. D'anciennes tentatives malheureuses de dissociation des pièces ne nous permettent pas d'être plus précis. D'autres traces métalliques se lisent sur les pièces, mais proviennent plutôt d'un objet accolé aux monnaies et non d'un élément de liaison de celles-ci. Les analyses de M^{me} Antoinette Rast-Eicher, d'Ennenda, ont montré la présence de restes de lin. Sous ces derniers, des résidus, que l'Expert-Center de l'EPFL a déterminé comme étant du savon, poussent la restauratrice à envisager l'hypothèse que l'on a enduit les pièces avec cette matière afin d'éviter qu'elles ne bougent, tant lors de leur mise en rouleaux que durant le voyage. M^{me} Rast-Eicher pense que le lin peut provenir d'un premier emballage qui maintenait homogène l'ensemble caché dans les vêtements du voyageur.

Les pièces ont souffert d'une forte corrosion et sont parfois très abîmées, ce qui rend leur séparation et leur lecture assez difficiles. Les analyses de l'Expert-Center indiquent une teneur en cuivre d'environ 80%, allié à de l'argent et de l'arsenic (précisons que ce dernier peut apparaître tout à fait involontairement dans les alliages). Il semble aussi que les pièces étaient saucées, leur couche superficielle étant riche en sulfure d'argent. Toutes sont des deniers de billon frappés par l'archevêché de Besançon³. Elles présentent à l'avvers la légende P'THOMARTIR entourant une main bénissant, deux doigts relevés, inspirée vraisemblablement d'un reliquaire de saint Etienne. Le revers porte la légende +BISVNTIVM entourant une croix. Ces pièces sont traditionnellement datées du XIII^e siècle environ. Comme il n'est absolument pas dans notre propos d'essayer de préciser la datation des monnaies de ce trésor, recherche que nous laissons aux spécialistes du monnayage de Besançon, nous nous contenterons de cette datation un peu large «XIII^e siècle environ», suffisante néanmoins pour notre étude.



Denier-type de l'archevêché de Besançon, d'après l'étude de FAUSTIN POEY D'AVANT (voir note 3), planche CXXII, n° 8.

² CHÉRINE EL SHERBINY et PATRICK ELSIG, «Le trésor monétaire de l'Hospitalet. Risquer le passage du Grand-Saint-Bernard au XII^e siècle», *Vallesia*, t. LVI, Sion 2001, pp. 385-407.

³ JEAN BELAUBRE, *Les collections monétaires. II. Monnaies médiévales. 1. L'époque du denier*, Paris 1987, p. 243, n° 1001-1002. — FAUSTIN POEY D'AVANT, *Les monnaies féodales de France*, vol. 3, Paris 1862, pp. 134-139, n° 5374-5380.

Interprétation

Comme nous l'avons dit en préambule, ce trésor enfoui sous forme de rouleau(x) nous rappelle celui de l'Hospitalet, trouvé auprès d'un squelette dans une tombe aménagée près de la morgue installée à cet endroit, à proximité d'un petit refuge. Nous pouvons d'ailleurs apporter un complément à notre article paru en 2001: la tombe en question paraît avoir recueilli les restes des défunts qui se trouvaient dans la morgue précédente détruite par une avalanche. Un document des archives du Grand-Saint-Bernard, daté du 6 septembre 1708, précise en effet: «Le refuge de l'hospitalet et la morgue voisine ayant été détruits par une avalanche le 4 janvier 1706, les chanoines les firent reconstruire et le prieur claustral, Pierre-François Ballalu, a béni la morgue et la fosse voisine où les corps trouvés dans la morgue avaient été déposés»⁴. Ceci répond à certaines questions laissées en suspens dans la conclusion de notre précédent article quant à cette tombe à ensevelissements multiples.

Dans le cas qui nous occupe, nous serions très enclin à voir également des économies cousues dans les vêtements d'un pèlerin qui a connu un fin tragique⁵. La conservation en rouleau(x) ne correspond pas à une simple bourse perdue et si les pièces étaient visibles, elles auraient été récupérées lors de l'ensevelissement. Le fait que toutes les pièces soient identiques et qu'il n'y ait aucune espèce des régions situées entre Besançon et le col semble militer aussi pour des économies cachées. Mais sans constat archéologique relatif à la trouvaille, pousser plus loin les hypothèses deviendrait trop hasardeux. En revanche, le fait même qu'une personne de la région de Besançon s'attaque au passage du col au XIII^e ou XIV^e siècle n'est pas incongru puisqu'il s'agit du passage le plus rapide vers les villes d'Italie du Nord et, surtout, vers Rome. En effet, si les marchands utilisaient plutôt le Simplon dès le XII^e siècle, les pèlerins sont restés fidèles au Grand-Saint-Bernard durant tout le Moyen Âge. Il est aussi logique de voir un pécule de monnaies uniformes chez un pèlerin ayant réalisé un bien dans sa ville avant son départ ou emprunté la dite somme, alors qu'un marchand, brasseur d'affaires par nécessité, aurait probablement possédé des pièces de provenances plus diverses.

Il est très délicat d'établir des comparaisons quantitatives, mais on peut penser, comme nous avons essayé de le faire pour le trésor de l'Hospitalet, que les 60 ou 80 grammes d'argent du pécule constituaient une somme modeste, mais qui pouvait suffire au pèlerinage vers Rome d'une personne peu dépensière. À considérer la somme qui lui restait, nous verrions notre pèlerin plutôt sur le chemin de l'aller que du retour, à quelques jours de voyage de chez lui.

⁴ AGSB, n° 2737.

⁵ Cette pratique est par exemple attestée dans les souvenirs de Felix Platter, vers le milieu du XVI^e siècle: «Le père [...] confectionna le balluchon pour Felix: deux chemises et quelques mouchoirs, enveloppés dans la toile cirée. Felix encaissa de Thomas [...] un écu et sept couronnes, dont trois d'or, cousues pour partie dans les vêtements du garçon» (EMMANUEL LE ROY LADURIE, *Le siècle des Platter 1499-1628*, tome 1, Paris 1995, p. 226).

Catalogue

Afin de coller au plus près à la réalité de la trouvaille, nous proposons la liste des monnaies en conservant les pièces qui étaient encore collées dans l'ordre de leur dissociation. Quatre blocs principaux peuvent être considérés, les autres pièces étant isolées, ou collées par groupes de deux ou trois, mais sans qu'il nous soit possible de reconstituer le(s) rouleau(x) d'origine. Les axes sont donnés à 15° près.

Fragment de rouleau A

1	PTHOMA[RT]IR	+B[ISVNTIVM]	M12'674; 0,86 g; 17,1-17,7 mm; 300°
2	[PTH]OMA[RTIR] (fragment)	[+BISVNT]IVM	M12'675; 0,50 g; 17,5-17,8 mm; 30°
3	[PTH]OMARTIR	+BI[SVNTI]VM	M12'676; 0,72 g; 14,7-15,3 mm; 30°
4	PTHOMARTIR	+BISVNTIVM	M12'677; 0,76 g; 16,5-17,0 mm; 195°
5	[P]THOMA[RTIR]	[+BISVNT]IVM	M12'678; 0,98 g; 15,2-15,8 mm; 45°
6	PT[HOMARTIR] (fragmentaire)	[+BISVNT]IVM	M12'679; 0,72 g; 16,0-16,5 mm; 195°
7	PT[H]O[MA]RTIR	+BI[S]V[N]TIVM	M12'680; 0,84 g; 16,1-16,5 mm; 255°
8	[PTH]O[MAR]TIR	+BISVNTIVM	M12'681; 0,74 g; 15,2-16,3 mm; 360°
9	[P]TH[OMA]RTIR	[+B]ISVNTIVM	M12'682; 0,90 g; 16,2-16,7 mm; 30°
10	PTHOM[ART]IR	+BISVNTIVM	M12'683; 0,70 g; 15,5-16,2 mm; 15°
11	[PT]HOMARTIR	+BISVNTIVM	M12'684; 1,16 g; 15,8-16,6 mm; 330°

Fragment de rouleau B

12	[PTHO]MA[R]TIR	+BISVNTI[V]M	M12'685; 0,68 g; 17,3-17,5 mm; 210°
13	PTHOMAR[TIR]	+BISVNTIVM	M12'686; 0,72 g; 16,8-17,1 mm; 360°
14	PTHOMARTIR	+BISVNTIVM	M12'687; 1,24 g; 16,7-17,4 mm; 345°
15	PTHOMART[IR]	+BISVNTIVM	M12'688; 0,82 g; 16,8-17,5 mm; 165°
16	[PT]HOM[ARTIR]	[+BIS]VN[TI]V[M]	M12'689; 0,54 g; 15,9-16,3 mm; 120°
17	PTHOM[A]RTIR	+BISVNTIVM	M12'690; 0,92 g; 17,3-17,8 mm; 270°
18	[PT]HOMARTIR	+BIS[VN]TIVM	M12'691; 0,86 g; 17,2-17,7 mm; 345°
19	[PTH]OMARTIR	+BISVNTI[VM]	M12'692; 1,02 g; 17,2-18,2 mm; 135°
20	PTHOMARTIR	+BISVNTIVM	M12'693; 1,12 g; 16,2-16,4 mm; 225°
21	PTHOMAR[TIR]	+BISVNTIVM	M12'694; 0,84 g; 16,2-17,3 mm; 90°
22	PT[HOMARTIR]	[+BIS]VNT[IVM]	M12'695; 0,62 g; 16,1-16,5 mm; 360°
23	P[TH]OMARTIR	[+]BISVNT[IVM]	M12'696; 0,80 g; 15,5-17,3 mm; 90°
24	[PT]HOM[ARTIR]	[+]BISVNTI[VM]	M12'697; 1,12 g; 16,4-17,0 mm; 270°
25	[PTHO]MAR[TIR]	[+BISVNT]IVM	M12'698; 0,82 g; 15,1-15,7 mm; 225°
26	PTHO[MARTIR]	+B[ISV]NTIVM	M12'699; 0,76 g; 16,6-17,4 mm; 225°
27	[PTHOM]ART[IR]	[+]BISV[NTIVM]	M12'700; 0,42 g; 15,4-17,0 mm; 210°
28	PTHO[MARTIR]	[+]BISV[NTIVM]	M12'701; 1,04 g; 14,8-15,3 mm; 345°
29	[PTHOMARTIR]	[+BI]SV[NTI]VM	M12'702; 0,68 g; 16,2-16,8 mm; 90°

Fragment de rouleau C

30	[PT]H[OMA]RTIR	+BIS]VN[TIVM]	M12'703; 0,88 g; 16,5-17,4 mm; 165°
31	PTHOM[AR]TIR	+BISVNTIVM	M12'704; 0,68 g; 16,4-17,8 mm; 90°
32	PTHOMA[RTIR]	[+BISV]NTI[VM]	M12'705; 0,88 g; 15,7-16,1 mm; 45°
33	PTH[OMAR]TIR	+BI[SVNTI]VM	M12'706; 0,62 g; 16,8-17,0 mm; 165°
34	P[T]HOMARTIR	+BISVNTIVM	M12'707; 0,76 g; 16,7-17,9 mm; 165°
35	PTHOMARTIR	+BISVN[TI]VM	M12'708; 0,80 g; 16,4-16,6 mm; 45°

36	PT[HOMARTI]R	[+BISVNTI]VM	M12'709; 0,62 g; 17,0-17,2 mm; 195°
37	[PTHOMARTIR]	[+BISVN]TIV[M]	M12'710; 0,64 g; 17,2-18,1 mm; 300°
38	P[TH]OMA[R]TIR	+BISVNTIVM	M12'711; 0,70 g; 16,1-16,9 mm; 270°
39	PTHOM[ARTIR]	+BI[SVNTIVM]	M12'712; 1,26 g; 16,0-16,8 mm; 30°
40	PTH[OMARTIR]	+BISVN[TI]VM	M12'713; 1,10 g; 15,8-16,5 mm; 135°
41	PTHO[MART]IR	+BI[SVNT]IVM	M12'714; 0,56 g; 17,9-18,3 mm; 135°
42	PTHOM[ARTIR]	[+BISVNT]IVM	M12'715; 0,86 g; 16,5-16,8 mm; 255°
43	PT[HOM]ARTIR	+BISV[NT]IVM	M12'716; 0,82 g; 16,7-16,8 mm; 225°
44	[PTHOMART]IR	[+BIS]V[NTI]VM	M12'717; 0,90 g; 16,4-17,0 mm; 255°
45	PT[HOM]ARTIR	+B[ISVN]TIVM	M12'718; 0,98 g; 15,5-16,4 mm; 270°

Fragment de rouleau D

46	[PTHOMARTIR]	[+BISVNTIVM]	M12'719; 0,52 g; 16,2-16,9 mm;
	(pièce fragmentaire (4 morceaux recollés). Seule la croix du revers est lisible)		
47	[PT]HO[M]AR[TIR]	+BIS[VNT]IVM	M12'720; 0,96 g; 15,7-16,2 mm; 165°
48	[PT]HOMA[R]TIR	[+BISVN[TI]VM]	M12'721; 0,88 g; 16,2-16,7 mm; 315°
49	P[THOMA]RTIR	+BIS[VN]TIVM	M12'722; 0,66 g; 16,8-17,2 mm; 300°
50	P[THO]M[A]RTIR	+BISVNT]IVM	M12'723; 0,66 g; 16,5-17,6 mm; 180°
51	PTHO[MAR]TIR	+BIS[VN]T[IVM]	M12'724; 0,72 g; 17,0-17,2 mm; 180°
52	P[THOM]AR[T]IR	[+BI]SVN[TIVM]	M12'725; 0,98 g; 15,1-16,5 mm; 60°
53	[PT]HO[MARTIR]	[+BISV]NTIV[M]	M12'726; 0,80 g; 17,7-18,1 mm; 270°
54	[PTHOMARTIR]	[+BISVNTIVM]	M12'727; 0,46 g; 15,1-15,7 mm;
	(pièce très abîmée. Seule la croix du revers est partiellement lisible)		
55	PTHOMARTIR	+BISVNT[IVM]	M12'728; 0,60 g; 17,0-17,4 mm; 180°
56	[P]T[HOMARTIR]	[+BISVNTIUM]	M12'729; 0,56 g; 16,0-17,2 mm; 30°

Pièces isolées

57	PTHOMA[RTIR]	+BI[S]VNTIVM	M12'730; 0,58 g; 15,3-15,9 mm; 180°
58	P[TH]O[M]ARTIR	+BISV[NTI]VM	M12'731; 0,70 g; 16,8-17,2 mm; 210°
59	[PTH]OMARTIR	+BI[SVN]TIVM	M12'732; 0,74 g; 16,5-17,3 mm; 330°
60	[PTHOMARTIR]	[+BI[SVNT]IV[M]	M12'733; 0,48 g; 16,6-17,3 mm; —
61	PTHO[MARTIR]	[+B]ISV[NTIVM]	M12'734; 0,84 g; 16,0-16,4 mm; 30°
62	[PTH]OM[ARTIR]	[+BISV[NTIVM]	M12'735; 0,66 g; 15,4-16,7 mm; 270°
63	PTH[OMARTIR]	—	M12'736;
	(pièce trop fragile pour être dissociée; son revers est collé au revers de la pièce suivante. Elle est fragmentaire)		
64	[P]T[HOMARTIR]	—	M12'737;
	(pièce trop fragile pour être dissociée; son revers est collé au revers de la pièce précédente. Elle est fragmentaire)		
65	[PT]HO[MART]IR	[+B]IS]V[NTIV]M	M12'738; 0,78 g; 16,6-17,3 mm; 45°
66	PT[HOMART]IR	[+BISV[NTIVM]	M12'739; 0,78 g; 17,5-17,6 mm; 90°
67	[PTHOM]A[RT]IR	[+BI]SVNT[IVM]	M12'740; 1,00 g; 16,2-16,7 mm; 90°
68	PTH[O]MARTIR	+BI]SV[N]TIVM	M12'741; 0,96 g; 16,8-17,5 mm; 135°
69	PTHOM[ARTIR]	+BISV[NTIV]M	M12'742; 0,60 g; 16,6-16,9 mm; 45°
70	[PTHOM]ART[IR]	[+BISVN]TIV[M]	M12'743; 0,80 g; 16,6-16,7 mm; 330°
71	PHTOMA[RTI]R	+BI]SVN[T]IVM	M12'744; 1,12 g; 16,7-16,8 mm; 240°
72	PTH[OMA]RTIR	[+BIS]VNTIV[M]	M12'745; 0,64 g; 16,5-16,8 mm; 315°
	(la pièce présente un tréflage)		
73	PT[HOMA]RTIR	+BISVN[TI]VM	M12'746; 0,88 g; 15,5-16,8 mm; 180°
74	[PT]HO[MARTI]R	+B[IS]VNTIVM	M12'747; 1,02 g; 16,1-16,5 mm; 15°
75	[P]THO[MARTIR]	[+BISVN]TIV[M]	M12'748; 0,72 g; 15,3-15,9 mm; 345°
76	[PTHOMART]IR	[+BISV]N[TIV]M	M12'749; 0,68 g; 15,8-16,1 mm; 225°

77	PTHOMA[RTIR]	+ [BISV]N[TIV]M	M12'750; 0,90 g; 15,5-16,2 mm; 360°
78	PT[HOMARTIR]	+B[ISVNTIV]M	M12'751; 0,70 g; 16,3-16,5 mm; 135°
79	P[TH]O[MARTIR]	+BISVN[TIVM]	M12'752; 0,88 g; 16,7-17,6 mm; 45°
80	[PTH]OMA[RTIR]	+B[ISVNTIVM]	M12'753; 0,63 g; 16,7-16,8 mm; 345°
81	[P]THO[MARTIR]	+ [B]ISVN[TI]VM	M12'754; 0,84 g; 16,8-17,8 mm; 360°
82	PTHO[MARTIR]	+ [BI]SVNTIVM	M12'755; 0,87 g; 16,8-17,1 mm; 270°
83	[PT]H[OMAR]TI[R]	[+B]ISV[NTIVM]	M12'756; 0,84 g; 16,0-16,9 mm; 330°
84	[PTH]O[MARTIR]	[+BIS]VNTIVM	M12'757; 1,02 g; 16,2-16,8 mm; 270°



Avers et revers de la pièce n° 13 (M12686).



Avers et revers de la pièce n° 14 (M12687).



Avers et revers de la pièce n° 23 (M12696).



Avers et revers de la pièce n° 31 (M12704).



Avers de la pièce n° 43 (M12716).



Avers de la pièce n° 77 (M12750).